Leers. — Déclarations de naissances du 1er au 8 décembre. — Emile Douterlingue, La Mottelette. — Publications de mariage. — Louis-Joseph Cardon, 26 ans, tisserand, et Marie-Louise Donkerwolckre, 29 ans, tisserande. — Mariages Néant. — Décès du 1er au 8 décembre. — Marie-Joséphine Pipart, 2 ans 3 mois, La Papinerie. — Alfred-Désiré Delfosse, 24 ans 9 mois, garçon boulanher, Nouveau-Jeu.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DELFORTRIE-VERLAIS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Sophie VERLAIS, décédée à Roubaix, le 10 décembre 1885, dans sa 72e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 12 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le vendredi 11, à 4 heures 1/2. — L'assemblée à la mortuaire, rue du Bassin, 7.

Les amis et connaissances de la famille BORET-DUFOUR qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Camille-Félix BORET, décédé à Roubaix, le 9 décembre 1885, à l'âge de 4 ans et 2 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solennels, qui auront lieu le vendredi 11 courant, à 3 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Tilleul.

Les amis et connaissances de la famille DELBAR-CHRÉTIEN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Elisée DELBAR, décédé à Roubaix, le 9 décembre 1885, à l'âge de 52 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le vendredi 11 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Tuillerie, 36.

Les amis et connaissances de la famille DELDALLE-DELBECQ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès Monsieur Floris-Joseph DELDALLE, décédé à Roubaix, le 8 décembre 1885, dans sa 79e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister au Service funèbre, qui aura lieu selon le rite de l'église réformée de France, le vendredi 11 courant, à 10 heures du matin. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Champs, 7.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Imprimerie Alfred Reboux. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Vanderbilt, dont une dépêche nous annonce la mort subite, était l'homme le plus riche des Etats Unis.

Il eut des commencements difficiles. Doué du génie des affaires, il ne tarda pas à amasser une fortune considérable dans des entreprises hardies.

Ce furent d'abord les bassins de pétrole qu'il exploita un des premiers, puis les mines, enfin, et surtout, la construction et l'exploitation d'un vaste réseau de lignes ferrées.

Il se fit pardonner, d'ailleurs, son incalculable fortune en dotant les principaux centres des Etats-Unis de fondations de bienfaisance, d'écoles et de bibliothèques.

Sa mort est une grande perte pour les artistes de tous les pays, et principalement pour les peintres et les sculpteurs français. Il ne se lassait pas de payer princièrement leurs œuvres d'art. Sa galerie a une réputation universelle : elle était généreusement ouverte à tous les visiteurs.

Vanderbilt avait le dessein de se retirer des affaires et de venir prochainement en Angleterre sur son yacht. Voici qu'il meurt, en plein travail, sans avoir connu le repos qu'il considérait comme un luxe.

Les proportions de la crue vont devenir très inquiétantes, si le temps ne se met pas au froid. La montée brusque des affluents, notamment de l'Yonne et de la Marne, ont produit leur effet. Hier soir à quatre heures, les eaux atteignaient la côte de 4 m. 60 à l'échelle du Pont-Royal. Toute navigation a cessé.

Les pontons des bateaux-omnibus sont inabordables. Des filtrations commencent à se produire sur quelques points, notamment à Bercy, et dans les quartiers de la gare d'Ivry, de Notre-Dame, de la Monnaie, de Passy.

Des précautions sont prises à Ivry et à Alfortville où l'on n'a pas eu le temps d'oublier les désastres des crues de 1872, 1875, 1879 et 1883. Il est à craindre que ces précautions soient en partie déjouées si les chutes des pluies et des neiges continuent. A Billancourt, à Boulogne, à l'île Saint-Denis, etc., quelques terrains sont déjà envahis.

Plus loin, l'île de Chatou-Croissy est en partie sous l'eau. Dans ces parages, les habitants ont constaté dans leurs caves le retour de plaques cryptogamiques dont l'apparition est, d'après une remarque faite souvent, l'indice presque certain d'une crue dangereuse.

Les accidents causés par la neige ont été très fréquents dans la journée d'hier, à Paris. Le soir, vers cinq heures, M. Joseph Carini, âgé de 35 ans, demeurant 5, impasse Guillaumont, était monté sur le toit de la maison de M. Verra, confiseur, 82, avenue Daumesnil, pour balayer la neige. Le malheureux glissa et vint s'abattre dans la cour de la maison. La mort a été foudroyante.

TRIBUNAUX

Un commissaire de police en police correctionnelle

L'audience de la première chambre de la cour de Rennes attirait lundi une foule nombreuse. M. le premier président de Kerbintin présidait. Les deux prévenus étaient : M. Cardinal, commissaire de police à Vitré, et M. Leroy, rédacteur d'un journal radical de Rennes.

Après de trop copieuses libations dans la soirée du 17 novembre, le commissaire de police vint, accompagné de son ami, frapper à une heure du matin à la porte d'une dame Porée, dont le mari, employé à la gare, était de service cette nuit-là. M. Cardinal se fait ouvrir en qualité de commissaire de police; il présente M. Leroy comme un employé de la préfecture qui vient prendre des renseignements sur une femme aliénée, voisine de Mme Porée. Celle-ci, très honnête femme, répond au commissaire qu'elle ne peut recevoir un homme seul à cette heure, et qu'elle le prie de rester dehors pendant les renseignements très brefs qu'elle peut donner. Le commissaire s'esquive après avoir introduit son complice qui referme la porte, tourne la clef et veut lui faire violence. Ses cris d'appel au secours effraient enfin Leroy qui craint d'être surpris et s'échappe en emportant la chandelle. Tels sont les faits qui ont motivé la poursuite pour violation de domicile, usurpation de fonctions, violences et voies de fait; ce dernier délit à la charge seulement de Leroy.

Le réquisitoire de l'avocat général Pain a été énergique contre le commissaire de police, beaucoup plus indulgent pour Leroy.

Me Chatel a défendu Cardinal, Me Hamard l'autre prévenu. La cour rendra son arrêt à l'audience de mercredi.

Parmi les témoins entendus, figurait le gardien chef de la prison de Vitré, qui avait passé la nuit du 18 novembre à boire avec Cardinal et Leroy. Ce gardien qui fait des stations nocturnes au cabaret au lieu de rester à son poste, a été sévèrement admonesté par le président.

Il faut avouer que le gouvernement fait quelques fois de singuliers choix pour les fonctions de commissaire de police. Le domicile des habitants de Vitré est bien protégé par un pareil fonctionnaire !

L'arrêt

Finalement, M. Cardinal et M. Leroy ont été condamné : le premier à six mois de prison ; le second, à un mois, et chacun à cent francs d'amende, pour violation de domicile.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

Vaudeville. — **Georgette**, comédie en quatre actes, de Victorien Sardou.

Une pièce nouvelle de M. Sardou, c'est toujours un gros évènement. Longtemps à l'avance on en parle, les reportersse mettent en mouvement pour pouvoir commettre quelques indiscrétions, indiquer le choix du sujet, faire connaitre les origines. Voilà plusieurs jours qu'on a eu la prétention de nous dire ce qu'était *Georgette*, de décrire les décors, les accessoires, de révéler la pensée intime de l'auteur. Les uns affirmaient que M. Sardou avait refait le *Fils de Coralie* ; les autres soutenaient qu'il n'y avait aucune différence entre les *Mères repenties* et sa comédie ; enfin, il en était encore qui rappelaient les *Idées de Mme Aubray*, et une petite nouvelle exquise de Guy de Maupassant, *Yvette*.

Lorsqu'on aura vu *Georgette*, il faudra bien reconnaitre que M. Sardou n'a copié personne, qu'il n'a revu ni corrigé aucun de ses confrères. Ce qui est vrai, c'est que notre état social, en proie à un travail de transformation, bon ou mauvais, — je ne l'apprécie point, — crée des situations dramatiques qui appellent l'attention du moraliste, de l'auteur dramatique. De celles-ci en est-il une plus intéressante que le sort fait à la femme qui, après avoir commis une faute, est devenue l'esclave de ses devoirs, de l'enfant, fille ou garçon, issu d'un commerce illégitime et qui, pourtant, se montre digne d'occuper le premier rang, d'avoir sa place dans le monde par sa vertu, son talent ou sa grâce? Or, cette situation se reproduit-elle toujours de la même sorte, entourée des mêmes circonstances et parce qu'un auteur l'a traitée, s'ensuit-il qu'il soit interdit aux autres d'y toucher? M. Sardou ne l'a pas pensé et on va voir comme les développements de son sujet, le dénouement de la pièce diffèrent du *Fils de Coralie* et des *Mères repenties*.

La ressemblance s'il y en a une, elle n'existe que dans un personnage, Georgette. C'est en effet une ancienne chanteuse de café-concert, fameuse sous le nom de Geogeote qui est devenue successivement la femme d'un riche italien, puis l'épouse légitime du duc de Cardington, un mari platonique, puisqu'il est infirme, gâteux et condamné.

De sa vie première, il lui est resté une fille, Paula, qui est une belle enfant de dix-huit ans, très bien élevée, ignorant complètement que son père fût M, de Cardaillac, un officier de cavalerie, tué à Metz. Comme le monde, elle croit être la fille d'un comte Amiati, et elle marche le front haut, sans se soucier de son origine. L'existence ne lui sourit-elle pas à cette adolescente? Sa mère a des millions, elle tient grand état de maison à Paris, elle est en relations avec toute l'aristocratie du faubourg St-Germain.

La duchesse de Cardington n'a pas l'âme aussi tranquille. Il y a dans une maison même où elle est reçue, un homme qui connait son passé ; d'un mot il peut renverser tout un échafaudage d'efforts et de projets. Cet homme, c'est le comte de Chabreul. Ancien officier aussi, il a été l'ami, le camarade de plaisir du sous-lieutenant de hussards qui fut l'un des amants de Georgette, et dont elle a eu Paula.

Le comte de Chabreuil est en outre le beau-frère d'une vraie grande dame, celle qui reçoit intimement la duchesse de Cardington. Et cette dernière voudrait marier sa fille Paula à Gontran de Chabreuil. Qu'elle se rencontre avec le comte, et une exclamation peut s'échapper de la bouche de cet ami : Georgette !

C'est le premier mot qu'il prononce lorsque mandé par la duchesse de Cardington qu'il ne connait pas, il se trouve en présence de l'ancienne chanteuse de café-concert. L'irritation succède à l'étonnement. Georgette a osé aller chez la comtesse de Chabreuil, tromper sur son passé une société où l'on respecte les convenances, où l'on compte avec les préjugés. La duchesse de Cardington se défend. Elle a agi pour sa fille et puis que peut-on lui dire ?

Sa conduite est irréprochable, sa fille est élevée dans les sentiments les plus purs ; elle aime Gontran et il faut qu'elle l'épouse. Chabreuil qui fut l'ami du père de Paula ne peut lui refuser son appui ; c'est un galant homme et il ne voudra pas le trahir. Le comte, hélas ! ne semble pas disposé à entrer dans cette voie, et il pense que son devoir est d'éclairer sa belle-sœur sans provoquer une esclandre.

L'occasion de s'expliquer se présente bien vite. Gontran aime éperdûment Paula ; ils se sont juré d'être l'un à l'autre, ce qu'une jolie cousine de Gontran a deviné, et de désespoir ou de dépit, car elle l'aimait, elle parle d'aller dans un cloitre. Gontran ne se doute pas de cette inclination et en présence de son oncle, il fait l'aveu à sa mère de sa passion. Il aime Paula et n'épousera qu'elle. Mme de Chabreuil ne fait pas de résistance, bien qu'elle ait songé à la petite Aurore, elle se borne à poser cette question à son beau-père : Mais qu'est-ce que la duchesse de Cardington ?

La réponse est foudroyante. C'est Georgette, une ancienne chanteuse de café-concert. — Comment, j'ai reçu ça chez moi, cette fille est entrée ici ! Il n'est que temps de couper court à toute relation.

L'avis de la mère, n'est pas celui du fils. Gontran fait remarquer que c'est Paula qu'il épouse et non la duchesse de Cardington. Elle est pure, digne de lui. Alors s'élève contre la comtesse et son fils une vive controverse dans laquelle la thèse est nettement posée par Gontran : un galant homme peut-il épouser une jeune fille honnête dont la mère ne l'a pas toujours été ?

Mme de Chabreuil ne peut admettre l'affirmative ; la maternité lui apparait comme une chose sainte et sacrée qui est inséparable de la vertu, du sacrifice. Et pour qu'une pareille question puisse être discutée devant elle, ne faut-il pas que tout soit confondu et le sentiment des convenances perdu. Enfin, la comtesse est intraitable et son beau-père, pour couper court à l'entretien, résume les débats en reconnaissant que la comtesse défend la raison, et que son fils parle avec son cœur, mais que la question est insoluble.

Il ne reste plus maintenant qu'à rompre avec la duchesse et à éconduire dès l'instant sa fille que l'on attend. Toute joyeuse, en effet, Paula fait irruption, mais elle ne trouve plus que M. de Chabreuil qui lui apprend que la comtesse est malade, qu'Aurore est auprès d'elle et que Gontran est sorti.

Ainsi se termine le second acte ; au troisième on revient chez la duchesse qui apprend avec fureur la décision de Mme de Chabreuil. Paula, de son côté, est inquiète, rêveuse. Quand elle sait que Gontran est sorti sombre de l'entretien qu'il a eu avec sa mère, elle devine que sa demande a été repoussée. On n'a pas voulu d'elle. Pourquoi ? Et alors ce cerveau de jeune fille se met en ébullition il s'y opère comme une sorte de divination de la vérité. Il y a dans sa naissance un mystère. Quel était son père ?

Voilà la cause du refus et elle s'évanouit dans les bras de M. de Chabreuil, qui a assisté à tout ce drame et qui s'efforce d'atténuer la cruauté de ces accablantes révélations. Revenue à elle, Paula n'a qu'un mot : Et je suis sortie de cette boue ! Ma mère adorée, elle ! A la crise nerveuse succède la réflexion qui lui indique le parti à prendre. Ce mariage est impossible, elle y renoncera. En vain, à l'acte suivant, M. de Chabreuil lui fait-il savoir que la comtesse revenant à des sentiments plus humain consent au contraire à l'autoriser.

La condition qu'on impose à sa mère de s'éloigner, de partir pour l'Angleterre, où chaque année elle recevra sa fille pendant deux mois, l'engage de plus en plus à rompre. Elle notifie, le cœur brisé, son arrêt à Gontran, qui se retire rempli de douleur. Deux êtres seront seuls contents : la duchesse qui garde sa fille, et la petite Aurore qui pourra épouser son cousin.

Ce dénouement le plus sage, le plus rationnel que l'on pouvait trouver, surprendre ceux qui pensaient à tort qu'une pièce ne finit que par un mariage ou une mort. Mais, à mon sincère avis, c'est précisément lui qui donne à la pièce de M. Sardou toute son originalité. Il sort de la banalité du théâtre pour entrer dans la réalité de la vie, et, à mesure que l'on y réfléchira, on le trouvera remarquable, ayant surtout l'avantage de ménager toutes les susceptibilités en restant émouvant.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'affaire Cambon

Le directeur de la *Lanterne* a reçu hier une lettre l'invitant à se présenter devant la commission chargée d'examiner la situation administrative de la Tunisie.

M. Mayer a répondu qu'il ne pouvait se rendre à cette convocation. Voici un passage de sa lettre :

A quel titre pourrait-elle m'entendre ? Et en quelle qualité serais-je entendu ?

Accusateur, je ne saurais me transformer en témoin. Encore moins puis-je avoir à fournir une explication quelconque sur les articles publiés dans mon journal.

Il ne m'appartient pas et il n'appartient pas davantage à la commission de changer les juridictions et de substituer à la compétence de la cour d'assises celle d'une commission administrative.

Les élections de la Seine

Paris, 10 décembre. — Une réunion conservatrice a été organisée hier à Belleville, par le Comité du vingtième arrondissement. Les discours de MM. Ferdinand Duval, Denys Cochin, général du Barail et Edouard Hervé ont été accueillis par de nombreux applaudissements.

Paris, 10 décembre. — Cinq cents personnes environ assistaient hier à la réunion pour permettre aux candidats de l'Association républicaine de développer leur programme. M. Dietz-Monnin, sénateur, présidait.

M. Ribot a pris la parole et a expliqué le but de sa candidature. Il a dit que le salut est dans la formation d'un grand parti conservateur dans la République; il ne croit ni aux monarchistes ni aux radicaux qui ne peuvent fournir un gouvernement durable.

En ce qui concerne les entreprises coloniales, M. Ribot est pour la fin des des expéditions lointaines mais il est favorable au maintien du drapeau au Tonkin.

Les autres candidats : MM. Devès, Léveillé, Michau, Hiélard et Dolfus prennent tour à tour la parole et, finalement, la réunion approuve les six candidatures de l'Association républicaine.

Les iconoclastes de Marseille

Marseille, 10 décembre. — Dans une réunion tenue hier soir, les radicaux, organisateurs de la manifestation de dimanche dernier ont décidé d'adresser une pétition aux députés et sénateurs des Bouches-du-Rhône, pour que ces derniers les fassent triomper de la résistance des cléricaux (*sic*), relativement à l'église Saint-Martin. Ces iconoclastes veulent recueillir des signatures sur la place publique, en attendant une nouvelle manifestation qui aura lieu dimanche prochain.

La réception de M. Bertrand à l'Académie Française

C'est aujourd'hui la réception de M. Joseph Bertrand à l'Académie. Solennité considérable ! M. Bertrand est un savant. M. Pasteur, autre savant, répondra au récipiendaire. Ce n'est pas, toutefois, comme on pourrait le croire, à l'Académie des sciences que la réception aura lieu, mais à l'Académie française,— celle des poètes et des gens de lettres.

Les carlistes

Madrid, 10 décembre. — Des avis de la frontière de la province de Guipuzcoa annoncent que les carlistes, sous la direction d'un chef très-connu, s'occupent d'introduire des armes de France. Le gouvernement a pris des mesures très rigoureuses à la frontière.

Un naufrage sur le lac de Genève

Genève, 10 décembre. — Depuis cette nuit une tempête effroyable sévit sur le lac de Genève ; une grande barque, le *Cygne*, a fait naufrage : quatre hommes, qui la montaient, ont été recueillis dans un état lamentable par le *Dauphin* et ont été ramenés à Bellevue.

Préparatifs de la Grèce

Vienne, 10 décembre. — 79,000 soldats grecs sont aujourd'hui sous les armes, comme si une déclaration de guerre était imminente.

On place des torpilles tout le long des côtes et la navigation est défendue entre Rhio et Antirhio, à Charcis, Megara et Salamis. Toute la flotte est pourvue de mitrailleuses Nordenfeld et toute la garnison d'Athène a été envoyée en Thessalie et en Epire.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Crédits du Tonkin

Paris, 10 Décembre. — Le conseil de cabinet a commencé à préparer ses déclarations pour la discussion des crédits du Tonkin et s'est occupé de la réponse à faire aujourd'hui à l'interpellation de M. Raoul Duval.

Les élections anglaises

Londres, 10 décembre. — Le *Daily News* dit que les libéraux n'ont pas encore décidé l'attitude qu'ils prendront à l'égard du cabinet; mais ils est improbable qu'un vote de défiance ait lieu immédiatement; il faut laisser au cabinet actuel le temps de développer son programme.

Conférence à Berlin

Londres, 10 décembre. — Le *Morning-Post* dit que les négociations progressent pour la réunion d'une conférence à Berlin.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Jeudi 10 décembre. — Bureaux à 7 heures ; rideau à 8 heures. — Représentation extraordinaire donnée par la troupe d'Opéra du Grand Théâtre de Gand : LES HUGUENOTS, grand-opéra en 5 actes, de Scribe, musique de Meyerbeer.

Entrées de faveur généralement suspendues.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; pourtour, 2 fr. 50; 1re galerie de face numérotée, 1 fr. 75; 1re galerie de côté, 1 fr. 25; 2me galerie, 60 cent.

Bureau de location des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du gérant, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

PLUS DE GOUDRON !!!
Catarrhes pulmonaires graves, Bronchites enracinées sont radicalement guéris par les MERVEILLEUSES

CELLULES d'ESSENCE de PIN D'AUTRICHE

Prix du Flacon : 2.50. Envoi Franco Brochure explicative par Phie TALLON, 49, Avenue d'Antin, PARIS.

Dépôts à Roubaix, ph. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve. 11730

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place
Emile VION
Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT de toutes valeurs
MATIÈRES D'OR & D'ARGENT
DIAMANTS et PIERRES FINES
PRÊTS SUR TITRES
Un centime par 100 fr. par jour et commission.
Ordres de Bourse à terme par Agent de Change
Courtage officiel.

LE COLONEL HERBINGER

vient de s'embarquer pour la France, appelé par le ministre pour fournir des explications sur les causes qui ont amené le désastre de Lang-Son.

Je crains fort, a-t-il dit en montant sur le paquebot qui le ramène, que le ministre ne soit prévenu contre moi, et qu'il me donne un savon, si encore, a ajouté le colonel avec mélancolie, c'était un **Savon des Princes du Congo** de la maison **VAISSIER Frères.** 11440

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

Société anonyme fondée suivant décret du 4 mai 1864
CAPITAL : 120 MILLIONS DE FRANCS
Siège social, 54 et 56, rue de Provence, à Paris

AGENCE DE ROUBAIX, rue Saint-Georges, 39.

Comptes de Chèques. — Bons à échéance fixe avec Coupons semestriels. — Ordres de Bourse. — Paiement et Escompte de Coupons (Paiement sans frais des Coupons des Cies de l'Est, d'Orléans, de l'Ouest et de Paris-Lyon-Méditerranée). — **Opérations sur Titres** (Conversions, renouvellements, échanges). — **Garde de Titres. — Envois de fonds** (Départements, Algérie et Etranger). — **Billets de Crédit circulaires. — Encaissement et Escompte des Effets de Commerce. — Avances sur Titres. — Crédits en Comptes courants et Crédits d'Escompte sur garantie de Titres. — Assurances** (Vie, Incendie, Accidents). — **Souscriptions aux Emissions. — Renseignements sur les Valeurs de Bourse. etc.** 11886d

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés :

Les 23 et 24 décembre, seront valables au retour jusqu'au dernier train du lundi 28.

Les 30 et 31 décembre, seront valables au retour jusqu'au dernier train du lundi 4 janvier. 11888d

PORT DE DUNKERQUE

Relevé des marchandises importées de Buenos-Ayres, Montevideo et des Rivières, par notre port, du 1er novembre 1884 au 31 octobre 1885 :

Laines 139.045 balles. — Peaux de moutons 2 675 balles. — Cuirs secs 300 balles. — Rognures de cuir 65 balles. — Crin 20 balles. — Plumes d'autruche 1 balle. — Suif 1.989 pipes. — Cornillons 23.682. — Chevaux vivants 81. — Bœufs vivants 49. — Moutons vivants 299. — Blé 10.587 sacs. — Maïs 216.220 sacs. — Graine de lin 51.031 sacs — Tourteaux divers 3.008 sacs. — Fibres de coco 25 balles.

Ces marchandises ont été importées par 75 vapeurs et 9 voiliers de diverses nationalités.

L'importance croissante de l'importation des produits de La Plata, des Rivières et de l'Uruguay par Dunkerque, s'affirme tous les ans et ne peut que tendre à s'accentuer à chaque nouvelle campagne.

L'on peut donc être heureux de porter de pareils chiffres à la connaissance du commerce intérieur et extérieur, car ils prouvent le développement que notre port a su prendre depuis quelques années dans l'importation des marchandises précitées.

COMMERCE

LAINES

LONDRES, 9 décembre.

Le Comité des importateurs de laines coloniales vient de fixer l'ouverture de la 1re série d'enchères sur notre marché, au mardi 19 janvier 1886.

Il a été également décidé qu'il y aura en 1886 cinq séries de ventes, comme cette année-ci.

Actuellement les arrivages s'élèvent à :

10.013 balles Sydney.
5.041 » Port-Philippe
6.265 » Adelaïde
138 » Van Diémen
29 » Swan River
2.370 » Nouvelle-Zélande

23.856 balles laines d'Australie
et 6.988 » Cap de Bonne-Espérance

Ensemble 30.844 balles de laines coloniales.

P. Pierrard.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 10 décembre.

Ventes : 500 balles. Marché inchangé.

LIVERPOOL, 10 décembre.

Ventes : 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 9 décembre.

Middling Upland, 9 5/16. Ventes : 36,000 balles.
Middling américain : à New-Orléans 8 13/16 ; Savannah, 8 5/8.

LE HAVRE, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

	9 déc. 11 h.	9 déc. 4 h.	10 déc. 11 h.		9 déc. 11 h.	9 déc. 4 h.	10 déc 11 h.
Déc..	60 .|.	59 3/4	59 3/4	Juin.	62 1/4	62 .|.	62 .|.
Janv.	60 .|.	59 3/4	59 7/8	Juill.	62 3/4	62 1/2	62 1/2
Fév..	60 1/4	60 .|.	60 1/8	Août.	63 1/4	63 .|.	63 .|.
Mars.	60 3/4	60 1/2	60 1/2	Sept.	63 3/4	63 1/2	63 1/2
Avril.	61 1/4	61 .|.	61 .|.	Octob	.. .|.	.. .|.	.. .|.
Mai..	61 3/4	61 1/2	61 1/2	Nov.	.. .|.	.. .|.	.. .|.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, mercredi 9 décemb. (Clôt.)

Ventes : 69,000 balles. Marché calme, mais soutenu.
Recettes 36,000 balles, contre 34,000 en 1884, et 35,000 en 1883.
Total de la semaine : 169,000 balles, contre 173,000 en 1884 et 189,000 en 1883.

Décembre..	9 21	Avril......	9 65	Août.......	10 06
Janvier....	9 31	Mai........	9 76	Septembre.	9 77
Février....	9 42	Juin........	9 87	Octobre....	.. ..
Mars.......	9 53	Juillet.....	9 97	Novembre..	.. ..

TISSUS ET FILÉS

MANCHESTER, 8 décembre.

Marché calme et affaires limitées. Les tissus sont pleinement soutenus en valeur et les fabricants ayant encore des engagements à remplir ne sont pas pressés pour recevoir des ordres ultérieurs, excepté à des prix que les acheteurs refusent de payer pour le moment. Les filés sont peu voulus et la tendance des prix est plutôt en faveur des acheteurs.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance calme.

	9 déc.	10 déc.		9 déc.	10 déc.
Disponible...	47 30	47 25	4 premiers.	48 60	48 50
Janvier....	47 90	47 75	4 de mars..	49 75	49 60

Marque Corbeil.......... 49 ..

Circulation : 3.300

Blés. — Tendance soutenue.

Disponible...	21 50	21 40	4 premiers.	22 10	22 19
Janvier.......	21 75	21 60	4 de mars..	22 90	22 80

Seigles. — Tendance calme.

Disponible...	13 75	13 75	4 premiers.	14 40	14 40
Janvier.......	14 ..	14 10	4 de mars.	14 75	14 75

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules CAUËT.

NEW-YORK, mercredi 9 décemb. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Déc...	.. .|.	Juin.. ..	.|.	Déc...	.. .|.	Juin.. ..	.|.
Jan...	50 1/4	Juill.. ..	.|.	Janv..	38 3/4	Juil... ..	.|.
Fév...	49 1/4	Août.. ..	.|.	Fév...	38 .|.	Août.. ..	.|.
Mars..	49 1/2	Sept... ..	.|.	Mars..	38 .|.	Sept... ..	.|.
Avril..	.. .|.	Octob.. ..	.|.	Avril..	.. .|.	Octob.. ..	.|.
Mai...	48 3/4	Nov... ..	.|.	Mai...	40 1/4	Nov... ..	.|.

Froment

Déc...	94 3/4	Juin.	103 3/4	Déc..	.. .|.	Juin.. ...	.|.
Janv..	96 .|.	Juil..	104 1/4	Janv.	87 3/4	Juil.. ..	.|.
Févr..	97 3/4	Août. ...	.|.	Fév..	88 1/4	Août. ..	.|.
Mars.	99 1/2	Sept.. ..	.|.	Mars.	89 .|.	Sept... ..	.|.
Avril.	101 .|.	Octo... ..	.|.	Avril.	.. .|.	Octo. ..	.|.
Mai...	102 3/4	Nov... .	.|.	Mai...	94 .|.	Nov.. ..	.|.

PARIS, 2 décembre.

Pommes de terre. — Les offres restent nombreuses; la demande étant calme, les affaires n'ont pas d'activité; même cours, mais on compte sur une reprise si les mois d'hiver qu'il reste à traverser sont rigoureux.

On cote sur wagon à Paris :

Hollande..........	1000 k.	60 ..	à	70 ..
Rondes............	—	45 ..	à	50 ..
Early roses........	—	50 ..	à	60 ..
Rondes hâtives....	—	43 ..	à	52 ..
Saucisses rouges..	—	48 ..	à	53 ..
Chardonnes........	—	40 ..	à	45 ..
Tout-venant.......	—	30 ..	à	38 ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, jeudi 10 décembre.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. préc.				
Colza......	.. ..	54 ..	16 ..	17 50	14 50	15 ..
Huile épur.	.. ..	60 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étrang.	.. ..	51 ..	18 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre....	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 ..	.. ..
Cameline...	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 60 .. à .. .. fr. l'hect.

PARIS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Huile de colza. Calme. — Huile de lin. Calme.

	9 déc.	10 déc.		9 déc.	10 déc.
Courant....	58 50	58 50	Courant....	54 ..	53 75
Janvier....	59 25	59 25	Janvier....	54 ..	53 50
4 premiers.	60 25	60 25	4 premiers.	53 50	53 25
4 de mars..	61 50	61 50	4 de mars..	53 25	53 25

PARIS, 9 décembre.

Colza. — La tendance est calme et les cours se maintiennent au niveau d'hier, avec peu d'affaires.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible....	58 50	.. ..	4 de janvier..	60 ..	60 50
Courant.......	58 50	.. ..	4 de mars....	61 25	61 50
Janvier	59 ..	59 25	4 de mai......	62 25	62 75

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0)

PARIS, 9 décembre.

Lin. — Les prix sont en forte baisse de 1 fr. sur le rapproché, de 50 cent. sur le livrable.

Disponible....	54 ..	.. ..	4 de janvier..	53 75	53 25
Courant......	54 ..	.. ..	4 de mars....	53 50	53 ..
Janvier.......	54 ..	.. ..	4 de mai......	53 50	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

SUCRES

LILLE, jeudi 10 décembre.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour	Off.	Dem.	Cours précéd.
Suc. n° 3 (88 deg)	39	.. ..	.. ..	39 .. .. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	108	.. ..	.. ..	108 .. .. ..
Betteraves disp	45	.. ..	.. ..	45 .. .. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance ferme.

	9 décembre	10 décembre	C. de clôture
88° disponible...	40 .. 40 25	40 50 40 75	40 50 40 75

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant..........	46 60	47 25	47 10
Janvier	47 ..	47 30	47 30
4 premiers.......	47 30	48 ..	47 80
4 de mars.........	48 ..	48 30	47 80
Raffinés...........	104 50 105 50	104 50 105 50	104 50 105 50

ANVERS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Hausse.

	9 décembre	10 décembre
88 degrés n° 12/20 disp.	36 .. 3/4	38 .. ./. .. ..
— — Janvier.	37 .. 1/4	38 .. 1/2 .. ..
— —	.. .. ./. ..	.. .. ./. ..

PARIS, 9 décembre.

Sucres bruts. — La tendance du marché, faible hier soir, montre aujourd'hui une grande fermeté, les prix ont monté de 25 à 37 cent. et il s'est traité d'importantes et nombreuses affaires sur le rapproché. Par contre le livrable est bien moins actif et les cours sont bien tenus. En clôture, on peut constater un nouveau ton de faiblesse, les acheteurs se retirent et les prix perdent à nouveau 12 à 25 cent.

Nous cotons à deux heures, pour sucre blanc n° 3, conditions de Paris :

Décembre	46 50 à .. ..
Janvier	47 .. à 46 75
4 mois de janvier................	47 50 à .. ..
4 mois de mars..................	48 .. à 47 75
4 mois de mai....................	48 25 à .. ..
Sucre blanc, 99°................	44 50 à .. ..
— roux.........................	39 75 à 40 25

Sucres raffinés. — Les cours restent soutenus de 104.50 à 105.50 wagon suivant marques, et le détail continue à n'envoyer que de petits ordres d'achats pour des sucres immédiatement disponibles.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateaux, pour pains 1er choix suivant marques, aux 100 kil. :

Habillage en papier 1 0/0........	48 .. à 50 ..	
— — 2 1/2........	47 75	49 75
— — 4 0/0........	47 50	48 50

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisses de 50 kil. franco d'emballage, 100 kil........ 110 .. à 112 ..
Sucres cassés Boutry en boite de 1 kilogr. net franco d'emballage 100 kil........ 113 .. à 114 ..
— poudre Boutry, boites de 1 kil. net 107 .. à .. ..
— — — — 500 gr.... 107 .. .. ..

Morceaux irréguliers.......	en sacs	102 ..	104 ..
Menus déchets............	—	101 50	103 50
Sucres en poudre..........	—	101 ..	103 ..
Glace et semoule...........	—	105 ..	107 ..

Prix soutenus.

Sucres cristallisés extra acq......... 96 .. à 96 50
— pulvérisé......... 96 50 97 ..

ALCOOLS

PARIS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Spiritueux. — Tendance ferme.

	9 décembre	10 décembre	C. de clôture
Courant ...	48 25	48 25	48 50
Janvier....	49 ..	49 ..	49 ..
4 premiers.	49 75	50 ..	50 ..
4 de mai....	50 50	50 50	50 50

PARIS, 9 décembre.

Alcools. — La situation est calme aux cours d'hier soir, soit à prix en baisse de 25 cent. sur les cours du Cercle ; les affaires sont assez actives, mais les offres, abondantes sur toutes les époques, pèsent sur les cours.

On cote à midi 3/4.

Décembre	48 25 à .. ..
Janvier	49 .. à 48 75
4 de janvier.	49 75 à 49 50
4 de mai.	50 50 à 50 25

SCHIEDAM, 8 décembre.

Spiritueux : Moutwyn fl. 7.50; genièvre fl. 13; preuve d'Amsterdam fl. 14.25.

CAFÉS

LE HAVRE, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

	9 déc. 11 h.	9 déc. 4 h.	10 déc 11 h.		9 déc. 11 h.	9 déc. 4 h.	10 déc 11 h.
Décem.	46 3/4	46 3/4	46 3/4	Juin....	48 1/4	48 1/4	48 1/4
Janvier	46 3/4	46 3/4	46 3/4	Juillet..	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Févr...	47 .|.	47 .|.	47 .|.	Août...	48 3/4	48 3/4	48 3/4
Mars...	47 1/2	47 1/2	47 1/2	Sept....	49 .|.	49 .|.	49 .|.
Avril...	47 3/4	47 3/4	47 3/4	Octobre	.. .|.	.. .|.	.. .|.
Mai.....	48 .|.	48 .|.	48 .|.	Novem.	.. .|.	.. .|.	.. .|.

ANVERS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Calme. — 350 Rio lavé 33 cts.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange.

NEW-YORK, mercredi 9 décemb. (Clôt.)

Décembre..	6 75	Avril.......	6 90	Août.......	....
Janvier....	6 70	Mai........	6 95	Septembre.	....
Février....	6 75	Juin.......	7 ..	Octobre....	....
Mars.......	6 85	Juillet.....	7 05	Novembre..	....

PÉTROLES

ANVERS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.

(Cote officielle.) — Calme.

	9 déc.	10 déc.		9 déc.	10 déc.
Disponib.	19 1/8	19 1/4	3 premiers	18 1/2	18 1/2
Décembre.	18 3/4	18 7/8		.. ./.	.. .|.
Janvier...	18 5/8	18 5/8		.. ...	.. ...

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce.

NEW-YORK, mercredi 9 décemb. (Clôt.)

Pipelines . . . . 90 3/8 ....

PARIS, 9 décembre.

Pétrole. — Affaires calmes.

Cours aux 100 kilos. — Disp. 50 .. à 51 .. — Livrable 50 .. à 51 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 54 .. à 56 .. — Idem livrable, 54 .. à 56 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. .. Livrable 41 .. à . . .

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible.	42 ..	.. ..
Livrable	42 ..	.. ..
Essence lavée disponible . .	39 ..	.. ..
» livrable . . .	39 ..	.. ..

HAMBOURG, 9 décembre.

Ouverture. — Pétrole raffiné : Marché calme; disp 7.30 Rm. arg., sur janv.-mars 7.30 Rm.

BRÊME, 9 décembre.

Pétrole raffiné : Marché faible ; disp. 7.20 Rm.

SAINDOUX

ANVERS, jeudi 10 décembre.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. Calme.

	9 décembre	10 décembre
Disponible...........	81 .. 3/4	.. 81 .. 3/4 ..
Décembre............	81 .. 3/4	.. 81 .. 3/4 ..
Janvier...............	81 .. 3/4	.. 81 .. 3/4 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce

NEW-YORK, mercredi 9 décemb. (Clôt.)

NEW-YORK				CHICAGO			
Déc.....	6.37	Juin...	6 80	Déc....	6.02	Juin....	6.47
Janv....	6.42	Juillet	6.87	Janv..	6.12	Juillet.	6.55
Février.	6.50	Août..	....	Février	6.17	Août...	...
Mars....	6.57	Sept..	....	Mars..	6.25	Sept ..	...
Avril....	6.65	Octob.	....	Avril..	6.32	Octob..	...
Mai......	6.72	Nov...	....	Mai....	6.40	Nov....	...

SUIFS

PARIS, 9 décembre.

Pas de changement sensible à signaler dans la tenue du marché. Les prix se maintiennent aux environs de 61 fr. pour le suif de place, avec peu d'affaires.

HOUBLONS

LONDRES, 9 décembre.

Une petite amélioration se fait sentir pour les houblons anglais, mais les houblons continentaux sont encore toujours négligés.

Les consommateurs ne montrent aucune inclinaison d'acheter pour leurs besoins futurs et la spéculation fait aussi complètement défaut.

Le surplus pour l'exportation dans les pays étrangers étant grand, est prouvé par les importations en Angleterre, qui se montaient pendant le mois passé à 25.088 balles ou 11.986 balles plus qu'en novembre 1884.

L'importation pendant la semaine passée était de 137 balles de Hambourg, 30 de Rotterdam, 20 d'Ostende et 137 balles de Montreal.

MÉTALLURGIE

GLASGOW, 8 décembre.

Fontes. — Marché soutenu; affaires modérées de 42s. 9 1/2d. à 42s. 10 1/2d comptant et de 43s. à 43s. 1/2d. à un mois.

La Bourse de l'après-midi clôture finalement plus faible à 42s. 8 1/2d. comptant et à 42s. 10d. à un mois.

MERCURIALES DIVERSES

ROULERS, 8 décembre.

On cote par 100 kilos.

From. blanc.	20 50 à 22 ..	Chicorée.....	17 50 à 18 50
» roux.	18 .. » 19 ..	Pom. de terre	5 50 » 6 ..
Seigle........	15 50 » 16 ..	Beurre.......	3 .. » 3 30
Avoine.......	16 50 » 17 ..	HUILES :	
Orge.........	— — » — —	Colza, 100 k.	50 50 à 51 ..
Féveroles.....	22 50 » 23 ..	Lin, les 100 k.	45 .. » 46 ..

BOURSE DE PARIS

du jeudi 10 décembre

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt
	Fonds d'Etat			
82 45	3 0/0..................	81 17	81 10	81 17
80 75	3 0/0 amortissable	82 80	82 75	82 80
108 82	4 1/2 1883.............	109 25	109 15	109 35
96 70	Italien 5 0/0...	97 27	97 25	96 67
53 ..	Extérieure 4 0/0........	53 1/4	53 1/8	53 13/32
80 13/32	Hongrois 4 0/0..........	81 1/16	... ..	80 7/32
320 ..	Egypte 6 0/0	323 75	323 ..	322 50
14 15	Turc 4 0/0..............	14 50	14 45	14 22
512 ..	Obligations du Trésor.	... ..	... ..	513 ..
97 3/4	Russe 1870 5 0/0........	.. ..	.. ..	97 7/8
531 ..	Bons de liquidation 5 0/0	... ..	... ..	530 ..
	Sociétés de Crédit			
.... ..	Banque de France	.... ..	4870 .	4870 ..
448 75	Banque d'Escompte....	... ..	... ..	448 75
598 75	B. Paris et d. Pays-Bas	608 75	607 50	605 ..
322 50	Banque Parisienne	... ..	... ..	325 ..
1333 75	Crédit Foncier..........	1338 75	1337 ..	1337 50
187 50	Crédit Mobilier	... ..	200 ..	... ..
525 ..	Crédit Lyonnais.......	526 25	526 25	523 ..
65 ..	Créd. Général Français	.. ..	.. ..	... ..
447 50	Société générale.......	... ..	... ..	447 50
461 25	Banq. J. R. P. Pays-Aut.	465 ..	466 25	461 25
498 75	Banque Ottoman.......	508 75	508 75	500 ..
87 50	Créd. Mobilier Espagn.	52 ..	89 ..	82 50
	Chem. de f. Franc.			
1515 ..	Nord..............act.	1520 ..	1522 ..	1522 50
1240 ..	Paris-Lyon-Médit . »	.... ..	1238 ..	1237 50
780 ..	Est .... »	.... ..	780 ..	780 ..
850 ..	Ouest.......... .... »	.... ..	852 50	850 ..
1335 ..	Orléans........... »	.... ..	1340 ..	1338 75
1187 50	Midi .... »	.... ..	... ..	1185 ..
	Chem. de f. Etrang.			
557 50	Autrichiens...........	568 ..	565 ..	556 25
281 25	Lombards	282 50	283 75	282 50
302 50	Saragosse	306 25	306 25	308 75
	Sociétés diverses			
2113 75	Suez........	2130 ..	2125 ..	2118 75
1455 ..	Gaz Parisien.	1455 ..	... . ..	1455 ..
575 ..	Voitures..............	.... ..	.... ..	575 ..
1002 50	Omnibus	.... ..	.... ..	1035 ..
283 75	Rio-Tinto.............	... ..	278 75	290 ..
398 75	Panama.........	401 25	... ..	400 ..
	Obligat. Foncières			
513 75	Foncières 500 4 0/0.....	... ..	... .	515 ..
109 50	» 10e 4 0/0......	... ..	... ..	109 ..
570 ..	» 500 f. 3 0/0...	... ..	... ..	570 ..
520 .	» 4 0/0 1863....	... ..	... ..	513 ..
476 .	» commun. 3 0/0	... ..	... ..	472 ..
359 75	» 1877 3 0/0....	... ..	... .	359 75
452 50	» com. 1879 3 0/0	... ..	... ..	452 ..
449 75	» 1879 3 0/0....	... ..	... ..	450 ..
	Obl. de Ch. de f. Fr.			
398 ..	Nord	... .	397 50	399 ..
382 50	Paris-Lyon-Médit. 3 0/0	... ..	... ..	383 ..
376 50	Est 3 0/0	... ..	377 50	377 ..
387 ..	Ouest 3 0/0.............	... ..	... ..	387 ..
385 75	Orléans................	... ..	386 ..	386 25
389 ..	Midi 3 0/0	... ..	... ..	389 ..
369 ..	Nord-Est	... ..	365 25	389 50
356 ..	Bône-Guelma	... ..	.. ..	357 50
	Obligat. des Villes			
518 50	Paris 1855-1860	... ..	... ..	518 50
525 ..	— 1865	... ..	... ..	525 ..
411 25	— 1869	... ..	... .	411 ..
401 25	— 1871	.. ..	... ..	401 ..
514 ..	— 1875	.. ..	... ..	515 ..
514 ..	— 1876	.. ..	... ..	514 ..
379 ..	Marseille	... ..	... ..	378 75
102 ..	Bordeaux	... ..	... ..	102 ..
95 50	Lyon..................	... ..	.. ..	96 ..
106 ..	Lille..................	... ..	... ..	106 ..
.. ..	Roubaix-Tourcoing ...	... ..	.. ..	47 50
	Obligations div.			
280 ..	Départem. de la Seine.	... ..	... ..	277 50
525 ..	Gaz de Paris	... ..	... ..	524 50
584 ..	Suez..................	... ..	... ..	584 ..
431 50	Ob. fonc. Russie (4e, 5e)	... ..	... ..	431 25

Cours de clôture au comptant

Du 10 Décembre 1885

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
81 .. .|.	3 0/0..............................	81 15 .|.
82 70 .|.	3 0/0 amortissable..................	82 80 .|.
105 75	4 1/2 0/0...........................	105 75 |.
109 20 .|.	4 1/2 0/0 1883.....................	109 25 .|.

Le Directeur-Gérant : Alfred REBOUX.

Roubaix. — Imp. Alfred REBOUX, r. Neuve, 17 (Maison à Lille.)